

De la région à l'autre bout du monde, itinéraire d'un grain de blé



Implantée depuis 1995 sur le port de Dunkerque, la SICA Nord Céréales permet de collecter du blé arrivé en péniche, en camion ou par le fret, et de l'expédier par bateau dans le monde entier. PHOTO THIERRY THOREL

Quand il n'est pas utilisé par les industries de la région, il la quitte parfois par le port de Dunkerque. Reportage aux côtés d'Unéal, première coopérative des Hauts-de-France. Ses adhérents apportent 40 % du blé produit dans le Nord, le Pas-de-Calais, l'Aisne et une partie de la Somme.

PAR ANNE-GAËLLE BESSE
agbesse@lavoixdunord.fr



1 Dans les silos

Avec une capacité de 105 000 tonnes, le silo de Petite-Synthe est un des 150 centres de collecte de la coopérative Unéal (groupe Ad Vitam). En période de moisson, le ballet des camions entrants s'interrompt très rarement; depuis le 19 mars, les deux agents d'exploitation employés sur le site en ont vu sortir une soixantaine, puis une quarantaine par jour. Si 75 % du blé collecté par Unéal circule sur des péniches, la proximité du port de Dunkerque favorise à Petite-Synthe le transport par la route.

Avant de quitter le site, chaque camion déverse un échantillon de blé, qui est analysé : humidité, poids spécifique et protéines sont les critères principaux. Le blé de la campagne commerciale 2018-2019 est de bonne qualité. Nicolas Foissey, directeur céréales chez Unéal, fait remarquer avec une pointe de fierté que le taux de protéine de cet échantillon correspond aux exi-

gences de l'Égypte. « Huit à dix jours avant la moisson, nous examinons les échantillons. Pour améliorer la protéine, nous travaillons sur la fertilisation : les derniers apports d'azote, en mai, sont pilotés par satellite. »

2 Au port de Dunkerque

Rouen est le premier port européen exportateur de céréales, mais Dunkerque a un autre avantage : son tirant d'eau lui permet d'accueillir des « Panamax » (du nom du canal d'Amérique cen-

“ Avant de quitter le site, chaque camion déverse un échantillon de blé, qui est analysé : humidité, poids spécifique et protéines sont les critères principaux.

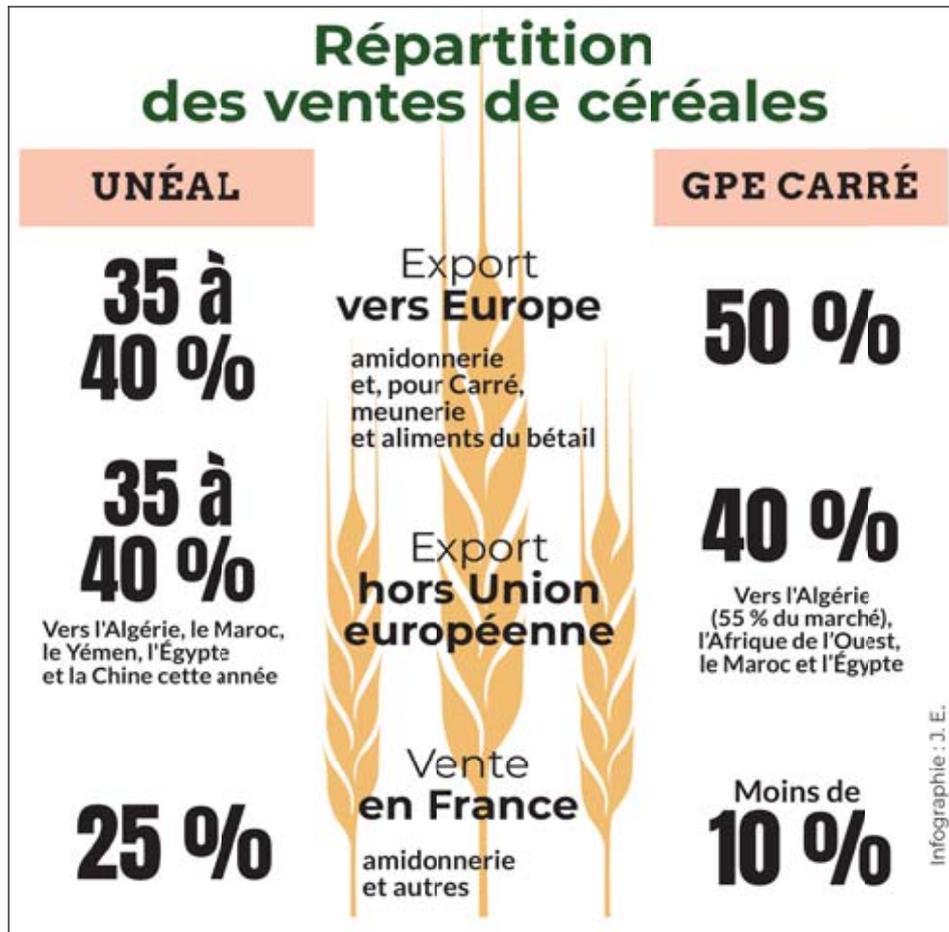
trale). Le site de la SICA (Société d'intérêt collectif agricole) Nord Céréales, sur la partie est du port, peut abriter 330 000 tonnes de céréales. Le blé y arrive par péniches, par camions, par wagons... Une dizaine de sociétés livrent ici. Dunkerque est un débouché important pour la coopérative, qui exporte entre 30 % et

50 % de sa production.

3 Vers l'Algérie, l'Égypte, et au-delà

Depuis le 19 mars, huit bateaux égyptiens pouvant transporter 60 000 tonnes de blé se sont succédé sur les quais dunkerquois. La Céréamis (union de coopératives de commercialisation des céréales, qui regroupe plusieurs coopératives du nord de Paris, dont Unéal), a remporté un appel d'offres lancé par l'État égyptien. « Le site a été ouvert jour et nuit pendant un peu plus d'un mois », explique Jean-Philippe de Sainte Maresville, responsable du site de 13 hectares, où travaillent 31 personnes, en plus des dockers. La demande égyptienne, c'est une belle opportunité pour le blé français : après une année 2016 « catastrophique, à cause de l'excès d'eau », la France avait perdu ce marché, et a dû se battre face à la Russie pour le récupérer.

Lorsqu'il quitte le port de Dunkerque, le blé des Hauts-de-France va plus généralement vers l'Algérie, le Maroc... Pas plus loin ? Deux bateaux de 60 000 tonnes sont déjà partis vers la Chine. Le coût du fret est déterminant ; envoyer une tonne de céréales vers l'Égypte coûte entre 10 et 11 \$ (près de 9 €), alors que le trajet qu'elle a parcouru en camion depuis Bapaume a coûté 12 €... ■



TROIS QUESTIONS À...

JOËL RATEL, directeur général de la SICA Nord Céréales

« 40 % du blé du port de Dunkerque part en Algérie »

Les exportations actuelles vers l'Égypte, qui reprennent après plusieurs années d'interruption, ne doivent pas occulter celles vers le Maghreb, qui ont lieu tous les ans et représentent un volume important.



PHOTO THIERRY THOREL

– Au moins huit cargos égyptiens se sont succédé sur vos quais en quelques semaines : sont-ils représentatifs de l'activité de Nord Céréales (1) ?

« L'Égypte a longtemps été un des plus gros pays importateurs et cette année, la France va y envoyer 500 000 tonnes. Environ 40 % du blé du port de Dunkerque part vers l'Algérie, le Maroc arrive en deuxième position. »

– Quels facteurs peuvent faire varier la quantité de blé exportée ?

« Si le maïs est bon marché, on vendra moins de blé pour nourrir du bétail.

Lorsque la production est importante, vu que la consommation de l'Union européenne augmente peu, c'est vers les pays tiers que l'exportation augmente. La situation des autres pays exportateurs, comme la Russie, est également un facteur. »

– Jusqu'où peut aller le blé qui transite par Dunkerque ?

« L'an dernier, en novembre-décembre, un bateau est parti en Inde, mais cela reste marginal. »

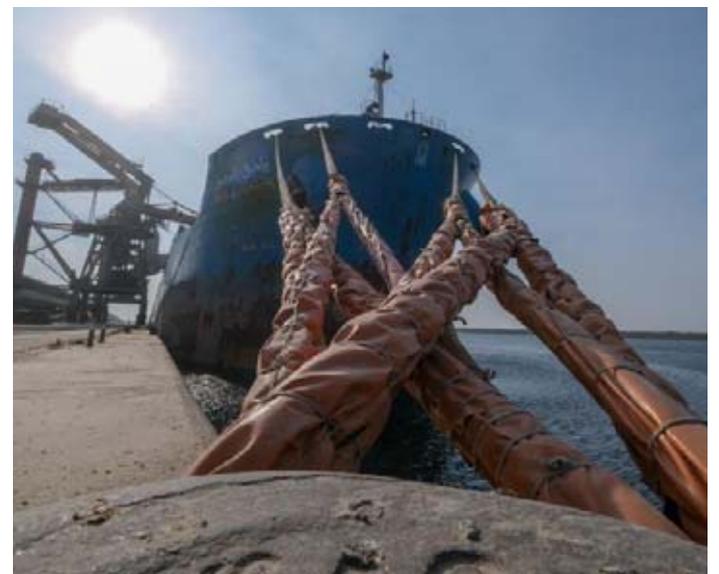
1. Le blé représente 80 % des céréales exportées par la SICA.

GROUPE CARRÉ : « LA FRANCE ? C'EST ASSEZ MARGINAL »

Installé à Gouy-sous-Bellonne, au sud de Douai, le groupe Carré collecte 750 000 tonnes de blé par an. Ce concurrent d'Unéal envoie lui aussi une grande partie de ses céréales à l'étranger, et notamment en Algérie.

Malgré les sommes qu'il représente (le groupe Carré avance 230 millions d'euros de chiffre d'affaires par an), le commerce du blé n'en reste pas moins tributaire des aléas climatiques, parfois davantage pour le meilleur que pour le pire. « La qualité du blé est excellente cette année, ce qui fait que la France peut exporter dans de nombreuses destinations, explique Jean Deray, responsable du service céréales. Mais l'Europe du Nord a été touchée par la sécheresse. » D'où de maigres récoltes, et une demande plus forte pour alimenter le bétail. Le blé qu'on a vu onduler sous la brise, cet été, semble rarement arriver dans nos assiettes « La

France ? c'est assez marginal. Le blé alimentaire est plutôt fabriqué en Bretagne. » En revanche, l'amidonnerie, très implantée dans la région, est friande de blé. Comme Unéal, le groupe Carré utilise des péniches pour transporter ses céréales (depuis, notamment, un silo de 55 000 tonnes implanté à Rouvignies, près de Valenciennes). Et il faut vendre, car les capacités de stockage sont inférieures aux quantités récoltées. Le premier client, « historique », c'est l'Algérie. « Leur cahier des charges comporte un critère particulier, le taux de grain punaisé : les Russes et les Ukrainiens ne sont pas encore capables de garantir un taux suffisamment bas. Mais un jour, ils sauront produire la même qualité de blé que nous, et cela risque de nous obliger à baisser les prix. » D'autant que le blé de la mer Noire est plus proche que celui du port de Dunkerque (100 % du blé du groupe Carré). ■



Comme celui d'Unéal, une partie du blé du groupe Carré quitte Dunkerque à bord de bateaux égyptiens de 60 000 tonnes. PHOTO THIERRY THOREL

REMORQUES DU NORD

N°1 DE L'ATTELAGE

Prix posés les moins chers de votre région !!!

10€

PAR TRANCHE DE 100€

DE REMISE* IMMEDIATE SUR VOTRE PRESTATION ATTELAGE + FAISCEAU + POSE

*OFFRE VALABLE SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON NON CUMULABLE AVEC AUTRE PROMOTION EN COURS NON VALABLE POUR LES CAMPING-CARS VALABLE UNIQUEMENT POUR UN RENDEZ-VOUS AVANT LE 30 AVRIL 2019

NOUVEAU ET UNIQUE POUR LES VÉHICULES RÉCENTS :
 Programmation possible via la valise : rotule non détectée et toutes les aides à la conduite conservées en tractant une remorque.

NOYELLES-GODAULT 33, av. de la République - Tél. 03 21 75 75 43	LA SENTINELLE 972, av. Jean-Jaurès - Tél. 03 27 29 04 65	MARCO-EN-BARCEUL 348, rue de Menin - Tél. 03 20 89 18 18	AMIENS 5, rue Colas - Rivery - Tél. 03 22 40 66 66
CALAIS 35, rue de Lille (A16 St Pierre) - Tél. 03 21 19 21 19	LOMME 614, av. de Dunkerque - Tél. 03 20 93 93 34	SECLIN 209, av. de la République - Tél. 03 20 32 55 55	TOURCOING 98, bd Gambetta - Tél. 03 20 70 00 80

NEW

REIMS
 Zone de la Neuville - Tél. 03 26 23 76 06